

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Champagne-Ardenne | 2004

Langres – Saint-Gilles, Chemin des Jésuites

Raphaël Durost



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11202>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Raphaël Durost, « Langres – Saint-Gilles, Chemin des Jésuites », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Champagne-Ardenne, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 03 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11202>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Langres – Saint-Gilles, Chemin des Jésuites

Raphaël Durost

Identifiant de l'opération archéologique : 3875

Date de l'opération : 2004 (EX)

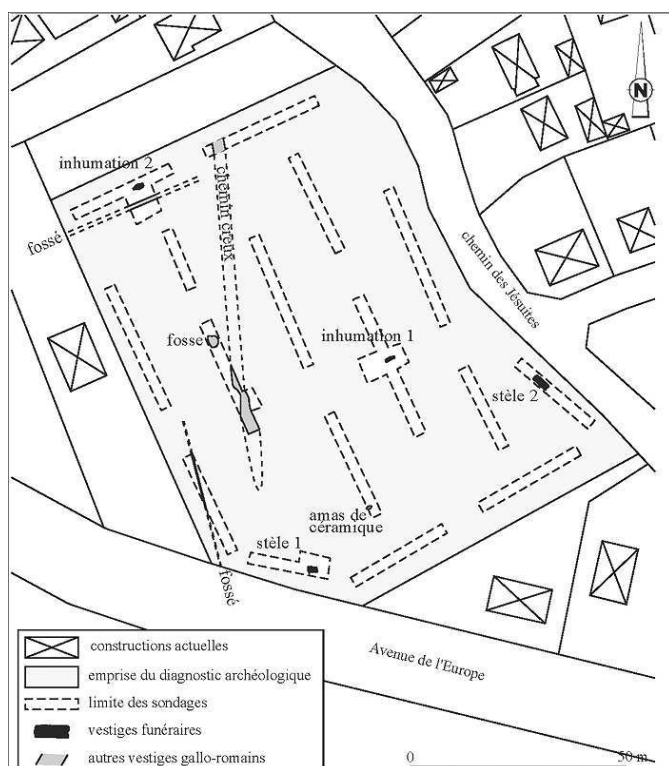
- 1 Ce diagnostic a été prescrit en prévention de l'aménagement d'un lotissement dans le quartier Saint-Gilles. Ce secteur est situé au nord immédiat de la ville antique, au pied de l'éperon. Au cours de cette période, il est occupé par des nécropoles qui bordent trois voies majeures. La parcelle diagnostiquée est plus proche de l'axe partant à Trèves. Elle borde un boulevard dont les travaux exécutés pour sa création ont mis au jour des sépultures à incinération et des stèles funéraires (Pierre, R., « Glanes 1967 », *Bull. Soc. Hist. Archéol. Langres*, XVI, 220, 1970, pp. 17-21).
- 2 L'opération se devait de prendre en compte l'intégralité de la parcelle en y répartissant des tranchées selon une trame régulière, en ligne et en quinconce (Fig. n°1 : Plan du diagnostic). Toutes les couches pédologiques observées reposent sur un substrat argileux orange qui recouvre lui-même le banc rocheux calcaire. Ce dernier, qui n'a été observé que ponctuellement, présente une surface très altérée. Le substrat orange se rencontre à une faible profondeur dans la partie basse de la pente et est recouvert dans l'autre moitié d'argile ou de limon argileux brun foncé. Un sondage profond réalisé dans ce secteur a permis de mesurer une épaisseur d'1,45 m avant d'atteindre l'argile orange. Toutes ces couches, de la terre végétale au substrat orange, contiennent de fréquents blocs de calcaire qui peuvent atteindre 1 m de longueur. Les couches de sédiment foncé de la partie haute et les blocs calcaires qui s'y trouvent mêlés proviennent probablement d'un phénomène de colluvionnement des fortes pentes de l'éperon de Langres, qui s'est déposé sur le replat du secteur sondé.
- 3 D'un point de vue chronologique, les excavations gallo-romaines repérées apparaissent sous la couverture de terre végétale. Les colluvions sont donc antérieures à notre ère. Les découvertes archéologiques sont nombreuses et exclusivement datées de la période gallo-

romaine. La moitié ouest est occupée par plusieurs fossés linéaires, dont la fonction exacte échappe. Une autre structure, plus large, correspond probablement à un chemin creux. Toutes ces excavations ont livré un mobilier céramique et faunique particulièrement abondant, ce qui suggère une intense activité humaine aux abords immédiats.

- 4 Deux stèles funéraires, l'une entière et l'autre seulement conservée sur sa moitié supérieure, sont apparues à quelques centimètres de profondeur. Leur réalisation est sommaire, avec un large champ épigraphique surmonté d'un fronton. Sur l'une d'elles, l'inscription présente la particularité d'être installée à l'extérieur du champ épigraphique, au dessus, dans et sous le fronton. Leur lecture se traduit ainsi : « Aux dieux Mânes. Monument (funéraire) de Medullina, fille de Norbanus », et « Aux dieux Mânes. À Auguste, affranchi de Cimber ». Selon Yann Le Bohec, auteur de l'étude épigraphique, pour la première, « la mention des dieux Mânes, presque en toutes lettres, incite à dater ce texte de l'extrême fin du I^{er} siècle ou du début du II^e » et pour la seconde, « la forme de la stèle s'apparente [à un type] particulièrement fréquent au II^e siècle et au début du III^e ; l'abréviation D M pour d(iis) M(anibus) renvoie également à la même période » (Durost R., Février S., Le Bohec Y., Lenda S., « Découvertes funéraires gallo-romaines dans le faubourg Saint-Gilles de Langres (Haute-Marne) », *Revue Archéologique de l'Est*, t 56, 2007, p. 349-361). Ces deux monuments ne sont manifestement pas en place, aucune sépulture n'est apparue à leurs côtés.
- 5 En revanche, deux inhumations isolées sont apparues à d'autres endroits. L'une contient le squelette d'un homme adulte et l'autre d'une jeune femme. Cette seconde a fait l'objet d'une réintervention au cours de sa décomposition, à l'occasion de laquelle les os sont regroupés aux deux extrémités. Les clous retrouvés autour des corps attestent d'une inhumation en cercueil. Une datation ¹⁴C sur cette dernière situe son décès entre 40 avant notre ère et 132 de notre ère (analyse n° Gr-N 29624 du Centrum voor IsotopenOnderzoek de l'Université de Groningen, Pays-Bas). Le début de la période peut être ramené sans risque au règne d'Auguste au plus tôt, au cours duquel la ville est probablement aménagée sous sa forme antique.
- 6 Plusieurs points communs importants existent entre ces sépultures et chacune des stèles. Tout d'abord, leur datation coïncide de la fin du I^{er} s. jusqu'à 130 de notre ère. Ensuite, les indications anthropologiques croisent celles des inscriptions. La sépulture n° 1 concerne une femme probablement d'une trentaine d'années, comme la stèle n° 1 qui désigne une femme certainement jeune, puisque son père est encore en vie. La stèle n° 2 marque une sépulture masculine, ce qui correspond cette fois à la sépulture n° 2. Malgré ces rapprochements troublants, aucun lien matériel direct ne permet de certifier un lien originel.
- 7 L'appartenance de ces divers éléments à la même nécropole est évidente. Leur datation identique renvoie à la vocation funéraire déjà connue de ce secteur au Haut-Empire. La bibliographie ancienne relate la présence de sépultures à inhumation en cercueil dans le faubourg des Jésuites et la totalité des inscriptions funéraires qui en proviennent portent la mention des dieux Mânes, caractéristique du II^e s. Les nouveaux éléments s'intègrent donc parfaitement.
- 8 Raphaël DUROST

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan du diagnostic



Auteur(s) : Durost, Raphaël (INRAP) ; Duda, D. (INRAP). Crédits : INRAP (2004)

INDEX

Index géographique : Champagne-Ardenne, Haute-Marne (52), Langres

Thèmes : céramique gallo-romaine, colluvion, éperon, épigraphie, faune, fossé, inhumation, Jésuite, nécropole, Ordres religieux, sédimentologie, sépulture féminine, sépulture masculine, stèle funéraire, stratigraphie, voie

opération Expertise (EX)

Index chronologique : Augustéen, Empire romain

AUTEURS

RAPHAËL DUROST

INRAP